

LE MALIN PETIT TAILLEUR (1)

Il était une fois une princesse, la plus jolie princesse du monde, avec de grands yeux verts comme le ruisseau qui court dans les prés.

Mais le roi son père était triste : sa fille refusait de se marier.

Toutes les fois qu'un prince ou un chevalier venait la demander en mariage, c'était toujours la même histoire : la princesse arrivait dans le jardin, un pigeon perché sur son épaule.

« Voulez-vous faire un jeu ? » demandait-elle.

Elle posait alors une devinette et l'amoureux qui ne savait pas répondre repartait accompagné d'un grand éclat de rire.

« Adieu, l'amoureux !

Celui qui devinera mon secret,

C'est promis je l'épouserai. »

Même un magicien célèbre, qui savait découvrir les secrets les plus cachés, était reparti sous les moqueries.

« Ma fille mériterait des gifles ! » pensait le roi.

LE MALIN PETIT TAILLEUR (2)

Un jeudi matin, trois tailleurs de la ville décidèrent de tenter leur chance.

Georges, le plus vieux, dit :

« J'ai fabriqué les plus beaux costumes du royaume. J'ai dénoué les fils les plus précieux. Alors un secret, ça ne doit pas être bien difficile à trouver ! »

Jérôme, le plus grand dit :

« J'ai habillé les enfants les plus capricieux. Alors, un jeu, ça ne me fait pas peur !

Jean, le plus petit, dit :

« Moi, je suis étourdi, bon à rien, mais je suis courageux. Je gagnerai le coeur de la princesse. »

Et les deux autres se moquaient de lui :

« Paresseux ! Peureux ! Malchanceux !

Reste à la maison petit gueux. »

Mais Jean les laissa parler, et voilà nos trois tailleurs à la porte du château.

LE MALIN PETIT TAILLEUR (3)

« Princesse, jolie princesse, dit Georges, posez-moi votre devinette.

- Sur la tête, j'ai deux cheveux.

De deux couleurs sont mes cheveux.

De quelles couleurs sont mes cheveux ? »

- Noirs et blancs, jolie princesse, comme l'étoffe de mon gilet !

La princesse éclata de rire :

- Adieu l'amoureux !

Celui qui devinera mon secret,

C'est promis je l'épouserai.

- Princesse jolie princesse, dit Jérôme, posez-moi votre devinette.

- Sur la tête, j'ai deux cheveux.

De deux couleurs sont mes cheveux.

De quelles couleurs sont mes cheveux ? »

-Bruns et rouges, jolie princesse, comme les rubans de votre jupe, comme la gorge du pigeon perché sur votre épaule.

La princesse éclata de rire :

- Adieu l'amoureux !

Celui qui devinera mon secret,

C'est promis je l'épouserai.

Alors Jean s'avança et dit :

« Belle princesse, vous avez sur la tête un cheveu d'argent et un cheveu d'or. »

La princesse pâlit. Ce drôle de petit tailleur avait deviné son secret !

« Tu as gagné, dit-elle, mais pour obtenir ma main, tu dois encore affronter une épreuve. Il y a dans l'écurie un ours géant. Tu passeras la nuit avec lui. Si demain matin tu es vivant, alors je t'épouserai. »

La princesse pensait bien se débarrasser ainsi du petit tailleur : l'ours était furieux et féroce et il n'avait laissé la vie à aucun de ceux qui étaient tombés entre ses pattes.

Mais Jean n'avait pas peur.

LE MALIN PETIT TAILLEUR (5)

Quand le petit tailleur entra dans l'écurie, au fond du jardin, l'ours voulut se jeter sur lui pour lui souhaiter la bienvenue d'un coup de patte. Mais Jean sortit tranquillement des noix de sa poche, les cassa et se mit à les manger.

« J'ai faim, grogna l'ours, donne-moi tes noix.

Jean prit dans sa poche une poignée de cailloux et les tendit à l'ours.

-Bon appétit, mon petit lapin ! »

L'ours mit les cailloux dans sa bouche , mais il eut beau serrer les mâchoires, impossible de casser une seule noix !

Et pendant ce temps-là, Jean cassait tranquillement les noix dans le creux de sa main et les grignotait en souriant.

« Casse-moi cette noix avec tes dents », gronda l'ours.

Le petit tailleur remplaça très vite le caillou par une vraie noix, la cassa entre ses dents et tendit à l'ours un autre caillou :

« Quel drôle d'ours tu es, même pas capable de casser une petite noix : Tu ne me fais pas peur, mon petit poussin ! »

L'ours vexé mordit le caillou de toutes ses forces.

Le caillou résista mais pas les dents : l'animal poussa un hurlement de douleur quand ses deux dents de devant se brisèrent.

LE MALIN PETIT TAILLEUR (6)

Le petit tailleur sortit alors de sa poche un tout petit violon et se mit à jouer.

Quand l'ours entendit la musique, il oublia sa douleur et commença à danser.

« Dis-moi, est-ce que c'est difficile de jouer du violon ?

- Non, répondit Jean. Tu vois...

Pour commencer, je l'accorde,

Je le caresse et je mets

La main gauche sur les cordes.

La main droite tient l'archet.

- Si j'apprenais à jouer du violon, je pourrais danser toutes les fois que j'ai envie. Veux-tu m'apprendre ?

- Bien sûr, dit le petit tailleur, mais...

Pour jouer du violon

Tu as les ongles trop longs.

Il faut d'abord les couper.

Attends-moi, je vais t'aider.

Et il alla chercher au fond de l'écurie un étau et des ciseaux.

- Mets tes pattes dans l'étau. Si tu bougeais pendant que je te coupe les ongles, je pourrais te blesser. »

LE MALIN PETIT TAILLEUR (7)

L'ours posa ses deux pattes dans l'étau. Alors le petit tailleur serra si fort et si fort que l'ours, les deux pattes prisonnières, ne pouvait plus bouger. Il trépigna et grogna toute la nuit.

Et pendant ce temps-là, Jean alla tranquillement se coucher sur la paille et s'endormit.

Le lendemain matin, la princesse se rendit à l'écurie.

Elle avait entendu l'ours grogner pendant la nuit.

« Il est content d'avoir dévoré le petit tailleur. » pensait-elle. Elle fut bien surprise, en ouvrant la porte.

Au fond de l'écurie l'ours était debout, les pattes solidement serrées dans l'étau, grognant et grondant.

Et devant elle, Jean, gai, les yeux encore tout piquants de sommeil, avait sur la tête deux pailles qui lui faisaient comme un cheveu d'or et un autre d'argent.